

notre cote bois ont brulés avant  
d'arriver a nos premières lignes  
les deux autres gisent maintenant  
entre les lignes. Il n'est venu  
de nous que de nous faire tirer  
dessus. Je crois que si l'on  
descendait ces engins n'ont  
rien de valeur. Ils sont trop  
lents mis hors de cause.

Infanterie qui a été a nos  
côtés dans les tranchées, que  
de 300 mètres de large de 297  
avec que les tranchées n'a  
pas eu de succès directement.  
L'attaque faite étant trop faible  
3 après l'ordre du jour que  
l'on nous a lu par un  
compréhension que il s'agit  
de briser une attaque ennemie.

X

Le 21 Mars 1918

Merci chère Marie

Hier soir nous sommes redescen-  
dus des lignes. Nous sommes a  
Montiers pour 3 jours, le  
temps de nous reposer. Nous  
sommes sans doute après  
que la division n'est pas relevée  
en arrivant. J'ai trouvé tes deux  
lettres des 19 et 21 et a maison  
m'a remis ton colis (conf local de  
menthe). Merci de tout cela. Merci  
aussi de toutes les bonnes pensées  
que tu es pour moi. L'affection  
que nous avons l'un pour l'autre  
nous retiendra toujours dans

les pins d'épave.

Je ne puis pas te parler  
de votre attaque de Bourcelles.

Après être allé la nuit le 26 au  
à Brunvillers on nous a réveillés à  
4 h nous devant de prendre la  
ligne à essai. Le départ dant  
fut pour 5 heures. La division  
se mit en mouvement et  
nous sommes arrivés entre Bric  
et Marquelay à hauteur des  
lignes de batteries vers 10 h du  
matin. On nous avons fait un  
à gauche et nous marchés à  
travers champs face à l'ennemi.  
C'était un beau spectacle que  
toutes ces troupes montant à  
l'assaut en colonne par un  
mais quel champ de tir pour

l'artillerie ennemie. Les deux  
lignes, par ce que se tiraient à  
feu très vigile, franchaient nos  
lignes. Les Boches n'ont pas  
fautes mais notre division a  
bien souffert.

Sans doute les généraux qui  
nous commandent n'ont pas  
pu faire autrement car je ne crois  
jamais qu'un homme soit  
allé par un saut criminel pour  
faire monter en plan par  
toutes ces exigences, car avant  
d'aborder les premières lignes  
nos pertes étaient plus lourdes  
que dans n'importe quelle  
attaque.

Des tanks marchaient avec  
nous dans un anneau un à